

JESUS, FILS DE DIEU ... ET NOUS : Luc 1 :26-38

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, **15 décembre 2019**

Intro : **Jésus, c'est Dieu fait homme**, c'est ce que nous appelons **l'incarnation** ; en effet, **l'humanité de Jésus est capitale pour une bonne compréhension du salut** de Dieu envers nous. Aujourd'hui, je vous proposerai - entre autres - d'insister aussi sur **l'autre aspect de la nature de Jésus**, en plus de sa nature humaine : **sa nature divine**. Et ce faisant, nous allons aussi voir la vie et l'attitude de cette dernière femme mentionnée dans la lignée de Jésus (*Mt.1 :16*), dont notre frère Micaël a parlé dimanche dernier très pertinemment, à savoir Marie.

Lire **Luc 1 :26-38**. Prière.

I. - JESUS, FILS DE DIEU ...

Jésus, dont la naissance est annoncée à Marie par l'ange Gabriel (le même qui avait annoncé à Zacharie la naissance de son fils Jean) **est un être unique dans toute l'Histoire de l'humanité**. En effet, **c'est le seul être du monde à avoir été à la fois homme et Dieu !** Oh, pas à moitié (50 %) homme et à moitié (50 %) Dieu, mais **entièrement (100 %) homme et entièrement (100 %) Dieu**.

Son humanité et sa divinité se sont d'ailleurs vérifiées (et prouvées) dès le texte qui nous occupe aujourd'hui. En effet, **sa conception est divine** (c'est par le Saint-Esprit de Dieu qu'il est conçu), mais **sa naissance est humaine** (il est né d'une femme, cf. *Gal.4 :4*). → Donc **naissance ordinaire** (oui, il est un homme), mais **conception extraordinaire** (car venant du Saint-Esprit de Dieu).

Le texte dit : *'Il sera grand, il sera appelé « Fils du Très-Haut »' (v.32)*, et *'Il régnera éternellement, ... son règne n'aura pas de fin' (v.33)*. L'expression *'Fils du Très-Haut'* (ou ailleurs *'Fils de Dieu'*) est un langage humain pour désigner **une entière dépendance, une communion originelle**. Oui, **Jésus est entièrement dépendant de et en communion avec son Père céleste**, cf. les paroles dans *'l'Evangile de Jean : 'le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main' (3 :35)*, *'les paroles que je dis, je les dis comme le Père me les a dites' (12 :50)*, *'je suis dans le Père et le Père est en moi' (14 :11)*, etc...

Dans notre texte, l'ange annonce un miracle → quelque chose d'extraordinaire (= qui sort de l'ordinaire) (*v.35 : 'L'Esprit Saint descendra sur toi, et la puissance du Dieu très-haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu'*). Grande discrétion dans la description de la naissance virginale de Jésus. En effet, de la transformation physiologique que suppose l'incarnation, nous ne savons rien (comment l'ovule de Marie a été fécondé sans spermatozoïde masculin) ; seule certitude : **c'est par l'intervention du Saint-Esprit que Marie devient enceinte**. C'est tout ce que l'on peut en savoir, puisqu'il s'agit, ici, d'une **intervention de Dieu à l'intérieur de sa propre créature** (sa création), mouvement qui échappe autant à la description que la création elle-même (cf. J.Simpson, *La Bible Déchiffrée*, p.515).

Il est aussi intéressant de noter que la prophétie d'*Esaié (7 :14)* annonçant qu'une *'vierge'* (le mot hébreu employé peut aussi être traduit par *'jeune fille'*, cf. d'ailleurs certaines traductions) concevrait et enfanterait un fils du nom d'*Emmanuel* (= *'Dieu avec nous'*) s'éclaire d'un jour nouveau avec la naissance de Jésus (cf. *Mt.1 :22-23*, montrant **l'accomplissement de la prophétie** plus de 7 siècles plus tard !).

Question bien normale de Marie : *'Comment cela se fera-t-il, puisque je suis vierge (je ne connais pas d'homme', autre traduction, plus litt.) (v.34) ('connaître' = intimement, c.-à-d. avoir des relations sexuelles avec qqn) ; là est justement le miracle : → elle n'a pas encore eu de relations intimes avec un homme, elle n'est pas encore mariée, elle est fiancée* (au contraire de ce qui se passe aujourd'hui, où à peine une fille connaît un garçon, ils vont tout de suite au lit, ou presque ... cf. tous les films où cela apparaît si crûment, par ex.).

Et d'ailleurs, elle s'exposait à la lapidation ; en effet, si ceci était connu, elle devait être lapidée par les Juifs (on lui lançait des pierres pour la tuer, vous rendez-vous compte ?), cf. *Dt.22 :20-21*. C'est la raison pour laquelle Joseph (le fiancé), dans le récit de l'*Evangile de Matthieu*, veut rompre secrètement d'avec elle, car cela aurait supposé qu'elle l'avait trompé ; et il ne *'voulait pas la diffamer'*, c.-à-d. la livrer en spectacle, l'exposer à la dérision et à la lapidation, car il l'aimait. Et il faudra ensuite l'intervention de Dieu lui-même chez Joseph : *'ne crains pas de prendre Marie, ta femme* (Dieu la considère maintenant comme sa femme), *car l'enfant qu'elle a conçu* (litt. 'qui a été engendré en elle', ce qui sous-entend qu'elle n'y est pour rien !) vient du Saint-Esprit' (*Mt.1 :19-20*).

Plus tard, les habitants de Nazareth (lieu de résidence de Jésus enfant et jeune homme) appelleront Jésus *'fils de Marie'* (*Mc.6 :3*), ce qui peut fort bien sonner comme une insulte, insinuant ainsi que Joseph n'était pas son père. En *Gal.4 :4*, Paul dit que *'Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme'*, et en *I Cor.15 :45-47*, il est question du *'dernier Adam ...le second homme (qui), lui, vient du ciel'*.

→ Ainsi, mes frères et sœurs, **la conception divine (par le St-Esprit) et la naissance humaine (né d'une femme) de Jésus est unique, et elle nous montre à la fois la nature divine et humaine de Jésus**. Ceci est un miracle : le Fils de Dieu est devenu homme ! Cela signifie que, tout en étant vraiment humain, il appartient à Dieu tout autrement que nous. **Ce miracle est un signe du mystère de l'incarnation de Christ** (Karl Barth, le théologien bâlois, disait : 'le miracle témoigne du mystère ; celui-ci est confirmé par le miracle').

< Et cette naissance miraculeuse de Jésus est à opposer radicalement aux récits de la mythologie païenne, celle de la Grèce en particulier, où une divinité s'accouple avec un être humain pour donner naissance à qqn de demi-dieu ; par ex., Hercule, issu du dieu Zeus avec Alcmène, épouse d'Amphitryon. >

Jésus-Christ est donc bien Dieu, et 100 % Dieu ! Cf. par ex. les Témoins de Jéhovah, qui nient sa divinité. Ou beaucoup de nos contemporains, qui voient en lui un homme bon, un grand leader politique, voire un homme extraordinaire, un exemple à suivre, mais rien de plus ; non, chers frères et sœurs, **Jésus est vraiment Dieu !**

Alors pourquoi était-il nécessaire que Jésus soit vraiment Dieu ? (certes, il était aussi nécessaire qu'il soit vraiment homme : entre autres pour nous comprendre dans notre nature humaine, y compris les souffrances - qu'il a endurées - et la tentation - à laquelle il a su résister. Mais aussi parce qu'il fallait qu'un homme paie la dette humaine vis-à-vis de Dieu qui est la conséquence du péché, qu'un homme donc meurt effectivement sur une croix pour expier les fautes → que cela soit accompli bien réellement, et pas fictivement).

Il était nécessaire que notre Médiateur soit 100 % Dieu, car :

- Il a offert un sacrifice de valeur infinie, et il a obéi à 100 % à la loi de Dieu, ce qu'aucun homme n'aurait eu la capacité d'accomplir.
- Il a pris sur lui (lui, le 'sans péché') les péchés de toute l'humanité ; un homme n'aurait pas pu le faire (cf. les grumeaux de sang à Gethsémané, pression psychologique

indescriptible des péchés du monde entier sur ses épaules - en plus de la souffrance physique atroce qu'il a endurée ensuite sur la croix -).

- **Puisque l'homme ne peut atteindre Dieu, c'est Dieu qui a dû atteindre l'homme** → 'Emmanuel', Dieu avec nous, la 'Parole faite chair', sa naissance est sa venue sur terre.
- Pour terminer cette 1^{ère} partie, je vous citerai Evdokimov, puis Lucien Clerc :
- Evdokimov (philosophe chrétien russe) a dit : *'Les religions sont les routes par lesquelles les hommes cherchent Dieu : elles sont multiples. La révélation en Jésus-Christ (la foi chrétienne) est le chemin par lequel Dieu trouve l'homme : il est unique.'*
 - Lucien Clerc (pasteur baptiste bien connu) a écrit : **'Il a été l'un de nous afin que nous soyons l'un des siens'** : est-ce votre cas, ce matin ? (...) (év. appel au salut).
- Alors qui est Jésus ? - Il est 100 % homme, et 100 % Dieu. Et heureusement pour nous !

II. ... ET NOUS : QUELLE ATTITUDE AVOIR VIS-A-VIS DE JESUS ?

'Jésus est le Fils de Dieu, d'accord, mais alors moi, que dois-je faire vis-à-vis de Lui ? Comment devrais-je réagir face à son incarnation, et donc comment vivre ? 'Moi, je suis un être humain, en proie aux vicissitudes de la vie, avec mes doutes et mes peines, et je suis un peu paumé dans la vie, sans réels repères chez les autres humains...'

- **La politique ?** Avec toutes la magouilles que l'on voit, les luttes de pouvoir, l'orgueil chez beaucoup de nos dirigeants, je n'y crois plus trop !...
- **La justice ?** Après 'l'affaire d'Outreau' et d'autres erreurs judiciaires, on a parfois des doutes sur son efficacité, son objectivité et sa vérité...
- **Le monde du travail ?** Quand on constate les licenciements dans les entreprises, ou quand on voit - pour certains d'entre vous, même - dans quelle ambiance il faut travailler, on n'y a plus trop confiance, on n'y a plus vraiment goût...
- **Les loisirs ?** Oui, c'est bien, les loisirs, mais souvent, cela coûte cher, et puis il y a l'esprit de compétition (on se compare vis-à-vis des autres) ou bien - une fois que la pratique d'un tel loisir est terminée - on est déçu quand c'est fini...
- **La famille et les amis ?** Ah, la famille, les amis, c'est sacré, entend-on dire parfois. Mais souvent, on peut également être déçu de ces relations (et certains n'en ont presque pas, de famille ou d'amis), et en fin de compte, on reste quand même tout seuls à résoudre ses problèmes ; 'ma vie, ce ne sont pas les autres qui la vivent'....
- **La religion ?** D'abord, quelle religion ? (...) Toutes ont des extrémismes, souvent elles nous enferment dans des règles et des lois trop strictes, elles demandent trop. Et puis tant de gens 'religieux' m'ont déçu ou choqué, alors vous comprenez...

On pourrait continuer la liste, n'est-ce pas, et on serait toujours déçus et insatisfaits.
 → Alors je vous propose, dans cette 2^{ème} partie (qui sera plus courte que la 1^{ère}), de **considérer l'attitude de Marie, la mère de Jésus**, à partir de ce texte de Lc.1:26-38, et cela fera suite à la prédication apportée par notre frère Micaël la semaine passée.

1) Sa foi

Au v.28, nous constatons qu'elle est troublée par la parole de l'ange Gabriel, et non par son apparition, car 'elle se demandait ce que signifiait cette salutation' (v.29). Cette salutation désigne une grâce qui lui a été faite, le Seigneur étant avec elle. Après la question toute naturelle et logique de Marie (v.34, déjà commentée tout à l'heure) et la réponse de l'ange (avec - entre parenthèse - cette merveilleuse parole à apprendre par cœur, aussi la référence : Lc.1:37 : 'car rien n'est impossible à Dieu'), voici cette prodigieuse

réponse de Marie, si fantastique, du v.38 : **Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole** ! **Quelle foi de Marie**, car elle s'exposait à la lapidation, comme dit précédemment. Et que fait-elle ? Elle s'en va promptement vers Elisabeth, sa parente, la future maman de Jean-Baptiste (v.39).

Notez que Marie est bénie, non parce qu'elle est plus grande que les autres femmes, mais parce que seule l'action de Dieu lui donne cette place de choix ; **elle devient le lieu de la rencontre de l'humanité toute entière avec Dieu. Marie est bénie, non à cause de son être, mais à cause de l'intervention de Dieu qui a mis dans sa bouche la réponse de la foi.** → Elle est ainsi pour nous **un modèle de foi accueillante**. Et la louange de Marie est 'l'amen' à la certitude d'Elisabeth que toutes les promesses vont s'accomplir (v.42). Et le chant que Marie exprime (le 'Magnificat', v.46-55), c'est le chant de la foi qui consiste, comme le disait J. Calvin, 'à faire aux promesses divines une place afin qu'elles produisent en nous leurs fruits'.

Un chant de foi en Dieu, bon, miséricordieux, au Dieu des miracles (cf. v.37 : 'rien n'est impossible à Dieu'), au fait que Jésus-Christ accomplit les prophéties ; c'est donc **une foi en son action**. Et si je me permets d'aller un peu plus loin, cette foi de Marie transposée à aujourd'hui, c'est celle que Jésus peut accomplir le miracle de la conversion de votre conjoint, d'un ami proche, foi en la Parole de Dieu (cf. par ex. George Muller, 1830-1860 au Pays de Galles, foi que Dieu pourvoit pour l'orphelinat qu'il dirigeait, et ceci sans faire de 'lettres de rappel', quémendant de l'argent, ayant parfois pu payer une facture à la dernière minute ... ; cf. pour nous, Jutta et moi, l'expérience du pavillon à Aix-en-Provence ...).

2) **Son humilité**

A deux reprises, **Marie démontre son humilité** : - v.38 : 'servante du Seigneur' ('doulé', = 'esclave') ; - v.48 : 'bassesse de sa servante' ('humble servante', 'tapeinôsin' = 'amoindrissement, abaissement, humiliation'). **Le cantique de Marie est rempli d'humilité** ; v.49 (lire) : elle attribue au Seigneur ces grandes choses, lire v.51-54. **L'humilité est une qualité qui ne vient pas au premier rang du hit-parade des vertus chrétiennes !** (cf. *Mi.6 :8* pour la marche de l'homme 'bien', pas 'politiquement correct' ! cf. Jésus ayant lavé les pieds de ses disciples, *Jn.13*). Martin Luther, commentant ce passage, compare les 'faux sages' (v.52) à des ballons bien gonflés, sûrs d'eux-mêmes, mais que Dieu pique subitement, y faisant un trou, et tout est fini. 'C'est pourquoi', dit Luther, 'leur construction est éphémère ; elle finit par disparaître comme une bulle de savon, comme si elle n'avait jamais existé' ; cf. *Ph.2 :4* pour l'humilité essentielle chez les chrétiens.

→ **Que de choses seraient changées dans l'Eglise de Jésus-Christ si l'humilité avait une plus grande place chez les chrétiens !** (notez au passage que l'humilité de Marie transparaissant dans ce texte est tout le contraire de l'élévation que l'on a fait d'elle, la faisant médiatrice, immaculée conception, etc...).

Conclusion : Dans ce 'temps de Dieu' (= période de Noël), (re)considérons notre attitude vis-à-vis de Jésus, Fils de Dieu venu sur la terre, 100 % Dieu et 100 % homme, en prenant exemple sur Marie, sa mère terrestre, dans sa foi et son humilité.

→ **Si nous lui emboîtons le pas dans ses qualités et vertus**, je pense que

1°) **nous ne serons déçus ni des autres ni de nous-mêmes, puisque notre confiance sera en Dieu** premièrement et principalement, et

2°) **nous aurons une vie qui a un sens, celui de l'humilité et du service !**

Amen

